

UNIVERSITE DE NANTES

ANNEE : 2006/2007

U.F.R DE LANGUES - CENTRE INTERNATIONAL DE LANGUES  
LEA

SESSION 1- 1er semestre

DIPLOME : CYCLE : MASTER NIVEAU 1

DATE : 9/01/ 2007

UNITE D'ENSEIGNEMENT CONCERNEE : UEC 72

HEURE : 7h30

INTITULE DE L'EPREUVE : TRAD. ECRITE A - THEME  
ITALIEN

SALLE : CC 506

EPREUVE POUR : DA - DA& ASSIDUS (rayer la mention inutile)

DUREE : 2 h

DOCUMENTS AUTORISES : Aucun

NOM DU PROFESSEUR RESPONSABLE : G. PAGANINI

OBSERVATION DU PROFESSEUR : Traduire en italien

## CETTE CHINE QUI HABILLE L'EUROPE

Miriam Rodriguez - Barcelona - 5.12.2005

Qui s'habille et se déshabille chinois ?

En 2004, si l'UE a vendu à la Chine l'équivalent de 514 millions d'euros en produits textiles, la Chine a exporté en Europe une quantité de vêtements estimée à 16 milliards d'euros. Le contraste est abyssal et suscite diverses interprétations. Une lecture optimiste souligne que les textiles chinois ne sont pas simplement des produits importés. Une grande partie des stocks perquisitionnés cet été répondait en réalité à des commandes de grandes chaînes d'habillement européennes (Zara, H&M, Marks & Spencer...). **En faisant fabriquer une partie de leur production dans les pays asiatiques pour baisser les coûts, ces chaînes sont parmi les rares du secteur à avoir su tirer profit de la levée des barrières aux importations.** A un autre niveau de lecture, pourtant, la situation est plus inquiétante. Les petites et moyennes entreprises de confection d'Italie, France, Espagne, Grèce et Portugal **traversent une mauvaise passe.** La crise n'est certes pas récente, puisque cela fait plusieurs années que le secteur est en récession, mais les effets de la suppression des quotas européens et l'ouverture du secteur à la concurrence chinoise ont **aggravé** la situation. Dans ces pays, les estimations en terme de pertes d'emplois sont **effrayantes** : jusqu'à 7 000 pour la France, 70 000 pour l'Espagne, 200 000 pour l'Italie.

**Pilier de l'économie italienne,** l'industrie du textile et de la confection **endure** une grave crise accentuée par l'existence d'une production « Made in Chinitaly », des produits à bas prix et de faible qualité fabriqués par les immigrants chinois dans la péninsule. Aujourd'hui, le combat italien se focalise sur l'**étiquetage** et la mention de l'origine géographique des vêtements, une **revendication essentielle** de la fédération textile italienne SMI-ATI, **désireuse** d'offrir une plus grande **transparence** aux clients.

La France, deuxième industrie textile en Europe, exporte les **trois quarts** de sa production aux autres pays de l'UE. Les conséquences de l'arrivée des textiles chinois sont pour elle évidentes : perte de parts de marché puis perte d'emplois.

Une répercussion confirmée par Emmanuelle Butaud, directrice du département des Affaires économiques et internationales de l'Union des Industries Textiles françaises (UIT). « Depuis 2002, on observe une accélération des destructions d'emplois avec une perte en moyenne de 10% des effectifs par an. Pour 2005, on prévoit 12% d'emplois en moins. »